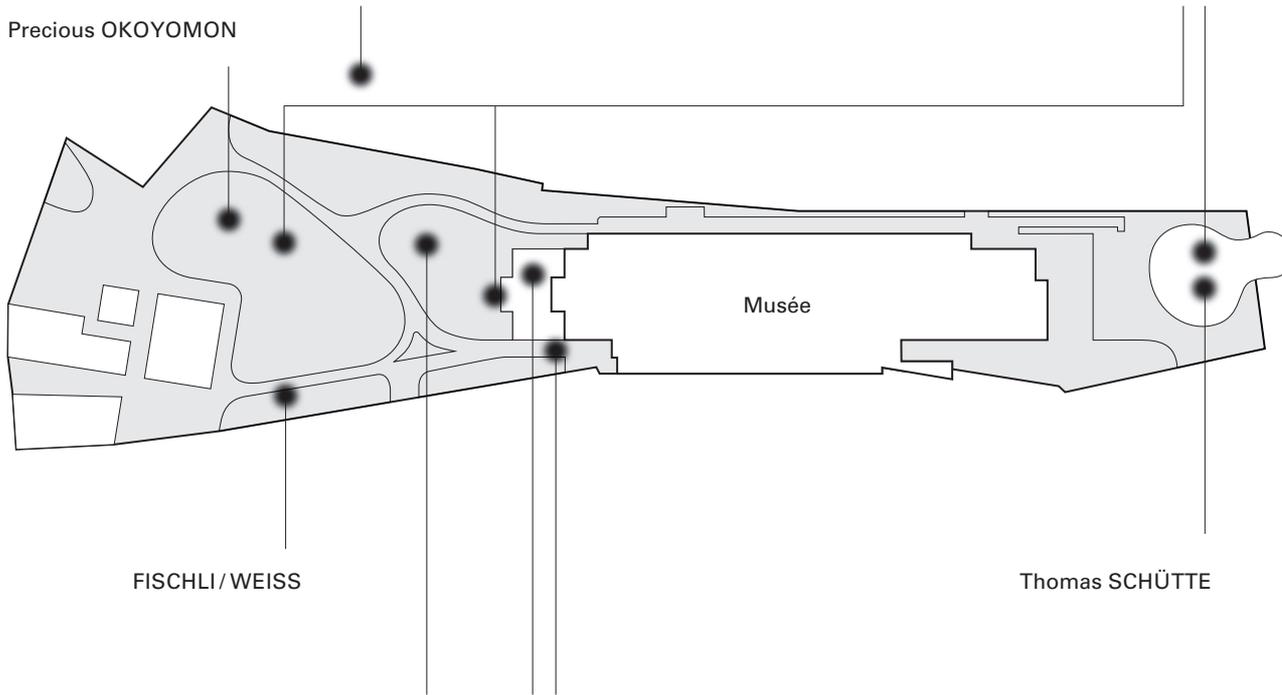


HAT EIS VEN

Dominique GONZALEZ-FOERSTER

Fujiko NAKAYA

Precious OKOYOMON



Musée

FISCHLI/WEISS

Thomas SCHÜTTE

Philippe PARRENO

Musée → Rabat arrière

FONDATION BEYELER / LUMA FOUNDATION

Jardin

- Page 4 Dominique GONZALEZ-FOERSTER
5 Precious OKOYOMON
6, 7 Philippe PARRENO
8 Fujiko NAKAYA

Musée

- Page 9 Felix GONZALEZ-TORRES, Dozie KANU
10 COLLECTION
11 Wade GUYTON
12 Marlene DUMAS
13 Michael ARMITAGE
14 COLLECTION
21 Cildo MEIRELES
22 Federico CAMPAGNA
23 Frida ESCOBEDO
24 Peter FISCHLI
25 Arthur Jafa
26 Carsten HÖLLER avec Adam HAAR
27 Adrián VILLAR ROJAS
28 Ian CHENG
29 Rirkrit TIRAVANIJA
30 Duane HANSON
31 FISCHLI/WEISS, Carsten HÖLLER
32 Cyprien GAILLARD
33 Victor MAN
34 KOO JEONG A, Claude MONET, Mark ROTHKO
35 COLLECTION
38 Philippe PARRENO, Tino SEHGAL
39 Pierre HUYGHE
40 Dozie KANU
41 Rachel ROSE
42 Alice NOTLEY, Jota MOMBAÇA,
Anne BOYER, CHUQUIMAMANI-CONDORI
et Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON

TITRES

DANCE WITH DAEMONS
CLOUD CHRONICLES
ALL MY LOVE SPILLING OVER
ECHOES UNBOUND
HOME OF THE STRANGER
THE LATENESS OF THE HOUR
I CAN'T TELL IF THIS LONGING IS MY OWN
GHOST DREAMS
WHAT TIME IS HEAVEN
MISTY SPIRES
STREAMING FROM OUR EYES
MELTING MIRRORS
PAST LIVES
YALDABAOTH
THE RICHNESS OF GOING SLOWLY
SUMMER IS OVER

...

Introduction

Introduction

Pour la première fois de l'histoire de la Fondation Beyeler, l'ensemble du musée et son parc sont transformés en site d'une exposition expérimentale. L'exposition aspire à stimuler la liberté artistique, les échanges interdisciplinaires et la responsabilité collective. Son approche, telle que l'énoncent Philippe Parreno et Precious Okoyomon, reconnaît « les complexités et les incertitudes qu'implique le fait de réunir des artistes, tout en se saisissant de ces enchevêtrements comme partie intégrante du processus créatif ». L'exposition est conçue comme un organisme vivant en évolution et en transformation permanentes, et les participant·e·s ont apporté leurs idées à chaque phase de son développement – de sa conception à son élaboration, sa production, sa réalisation et sa présentation. Le public est invité à redécouvrir non seulement les espaces du musée, investis de manière insolite, mais aussi la collection, littéralement mise en mouvement. À différents moments, un même espace fera vivre aux visiteurs·ses des expériences différentes. Suivant ces mêmes idées de participation et d'impermanence, le titre de l'exposition changera régulièrement au gré de propositions formulées par les artistes.

Concept : Sam Keller, Mouna Mekouar, Isabela Mora, Hans Ulrich Obrist, Precious Okoyomon, Philippe Parreno et Tino Sehgal en étroite collaboration avec les participant·e·s

Dominique GONZALEZ-FOERSTER (*1965)

UNTITLED (nuage), 2024

Écran LED

Dans le champ, parmi les fleurs du printemps, Dominique Gonzalez-Foerster nous invite à découvrir une vision éthérée d'un ailleurs, un espace parmi les nuages et les anges. Depuis le milieu des années 1980, son travail puise dans ses visions et ses souvenirs vivaces de cinéma, de littérature, d'architecture et de musique afin d'explorer des possibilités nouvelles. Depuis 2013, Gonzalez-Foerster développe de manières multiples – performances live, illusions holographiques, films – la notion d'« apparitions ». Elle a également exploré l'abstraction et les êtres extra-terrestres au travers d'expériences de réalité virtuelle.

Ici, elle dépasse la métaphore du tableau comme fenêtre ouverte sur le monde, brouillant les frontières entre réalité et représentation, tableau et écran, ciel et anges. Un nuage mystérieux accueille un groupe de créatures volantes, faisant ainsi interagir le visible et l'invisible.

This is how it all started: ... I woke up in the middle of the night and had a vision. ... With time I now believe in my vision ... I was surrounded by inspiring friends, humans and non-humans, by angels, from now and earlier times. It was a beautiful, joyful crowd.

Precious OKOYOMON (*1993)

the sun eats her children, 2024
fleurs, papillons, son et animatronique

Precious Okoyomon a créé un écosystème somptueusement vivant et pourtant vénéneux. Toutes les espèces sélectionnées ont en commun des propriétés toxiques allant de légères à mortelles. Renversant la notion des fleurs comme créatures fragiles, pures et innocentes, Okoyomon insuffle à cet environnement d'apparence familière une sensation de menace sous-jacente.

Beloved, un ours en peluche animatronique, est étendu au sol, les paupières frémissantes, passant du sommeil à l'éveil, poussant un cri primal. Mais ce sont les magnifiques papillons qui forment le détail le plus éblouissant de ce paradis empoisonné – évoluant, se reproduisant et mourant dans ce jardin au cours de l'exposition.

The World Is Breaking in Flowers the Breath of Things.

Our love is a blue instant and forward-looking sky / Every dream is a moment of freedom / Bliss hovering above the void / Resonate darkness can't be bound / It's always being born / Ash in hand / Myths arise where it sets / Knowing there is fire / Knowing there is war / Cities rising and falling / A small black river flowing / The speed of darkness / Everything burns repeatedly / Return back to the umbilical tongue / To vesicles of present breath / Swallow bits of tenderness / Bring yourself back to the earth

Philippe PARRENO (*1964)

MEMBRANE 2, 2024

géopolymère, acier, PLA, LED, 42 capteurs, moteurs, microphones et enceinte

Dans l'imposante structure dénommée *Membrane* réside un personnage dépourvu de nom et de forme physique. Cette tour constitue un monde fictif et localisé à « une-plus-une dimensions ». Construit à base de métal et de géopolymères, ce monde répond à un éventail de stimuli extradiégétiques. Grâce à des capteurs intégrés à sa structure, qui décèlent des phénomènes allant de variations atmosphériques à des changements de matières particulières ou des mouvements géologiques, *Membrane* dispose d'une perception non visuelle de son environnement. Ces perceptions constituent les « affordances » de son système.

L'actrice Bae Doona a prêté sa voix au personnage, lui insufflant une profondeur émotionnelle humaine. *Membrane* parle une langue construite dénommée ∂A , dont la syntaxe verbe-sujet-objet (VSO) est une fonction dérivée qui évolue en réaction à différentes conditions locales. *Membrane* traduit des signaux électroniques en sons et les module.

Philippe PARRENO (*1964)

ILLUMINATED WALL, 2013–2024 et MARQUEE, 2024
acier, PLA, LED et DMX

Approchant du guichet d'accueil pour y acheter leurs billets, les visiteurs·ses font face à un auvent ne portant aucune inscription et un mur lumineux. Cet agencement stratégique de l'éclairage place les agent·e·s d'accueil à contre-jour, les faisant apparaître en silhouette. Les détails de leur personne sont occultés, seuls leurs contours se détachent sur la lumière.

Fujiko NAKAYA (*1933)

UNTITLED, 2024

eau potable, 1000 buses à brouillard MeeFog, moteur de pompe haute pression

Fujiko Nakaya a été la première artiste à utiliser le brouillard comme matériau sculptural. Son approche se fonde sur une collaboration subtile avec l'eau, l'atmosphère, les flux d'air et le temps. Non figé, fluide et éphémère, mais par ailleurs dense et opaque, son brouillard est tout à la fois « phénomène et artéfact ».

À la Fondation Beyeler, le brouillard de Nakaya se propage dans les jardins situés au sud et au nord du bâtiment principal. L'architecture, les œuvres d'art et la nature paraissent spectrales, comme hantées. Toutes les surfaces semblent mouvantes et changeantes. Apparaissant et se dissipant sans cesse, le brouillard de Nakaya dissimule et révèle les édifices et leurs alentours, créant une sensation de mouvement perpétuel.

*Fog makes visible things become invisible
and invisible things – like wind – become visible.*

COLLECTION

Felix GONZALEZ-TORRES, UNTITLED (Beginning), 2002
cordons de perles de verre et dispositif d'accrochage

Dozie KANU (*1993)

CLOAK-ROOM, 2024
techniques mixtes

Dozie Kanu développe une pratique hybride, interrogeant les arts visuels et le design. Il se refuse à livrer une description claire d'un objet.

Il est né et a grandi au Texas, puis a vécu à New York avant de s'installer au Portugal. Ici, il transforme le vestiaire en cabinet de curiosités. Les casiers sont convertis en vitrines de présentation d'objets. Cette collection, constituée d'éléments trouvés ou naturels sans rapport évident les uns aux autres, résiste à toute classification et hiérarchie. Chacun des objets de Kanu contient une combinaison de réalité et de fiction. Ils lui donnent l'occasion de raconter une histoire ou même d'en inventer une nouvelle. Mais Kanu insiste : « Je ne veux pas me laisser happer par des considérations conceptuelles, parce que cela reviendrait à un écoulement d'âme ».

I think hope is one of the most important elements of what artists provide.

COLLECTION

Orchestrée par Tino Sehgal, cette présentation de plus de 70 œuvres de la collection change et évolue en permanence pendant les horaires d'ouverture de la Fondation Beyeler. Son agencement varie ainsi sous nos yeux. La présentation de la collection, traditionnellement statique, gagne ainsi en fluidité et en dynamisme, elle devient mouvement et flux.

La sélection opérée par Sehgal parmi les œuvres de la collection réunit des artistes du début du XX^e siècle à nos jours, parmi eux·elles Francis Bacon, Louise Bourgeois, Wolfgang Tillmans, Vincent van Gogh et beaucoup d'autres. Offrant un contrepoint à la collection permanente, cette présentation mouvante accueille des œuvres récemment produites ou commandées pour l'exposition de Pierre Huyghe, Marlene Dumas et Michael Armitage.

* Les œuvres de la Collection Beyeler sont susceptibles de se trouver en mouvement dans les salles D à I.

Wade GUYTON (*1972)

UNTITLED, 2023–2024

Epson UltraChrome HDX jet d'encre sur lin, vingt-six tableaux

Deux lots de treize toiles achevées chacun sont adossés au mur, à la manière dont Wade Guyton entrepose les œuvres dans son atelier.

Les tableaux semblent participer d'un processus de production anonyme. Mis à part les deux premières toiles de chaque lot, seules demeurent visibles les tranches des toiles qui s'entassent derrière elles, semblables à des rayures ou des codes-barres. Depuis les années 2000, Guyton utilise des imprimantes pour explorer les limites traditionnelles de la peinture. Il sonde les possibilités de l'abstraction en analysant les effets de la production numérique d'images et en interrogeant le processus pictural. Comme le dit l'artiste : « Ce sont et ne sont pas des impressions ; des photographies ; des peintures. Les œuvres sont à l'aise dans cet espace d'ambiguïté. (...) Leur définition dépend du point de vue du spectateur ou de la spectatrice. »

Marlene DUMAS (*1953)

THE ORIGIN OF PAINTING (The Double Room), 2018
huile sur toile

TIME AND CHIMERA, 2020
huile sur toile

THE MAKING OF, 2020
huile sur toile

Au fil de plus de 40 années de carrière, Marlene Dumas a soumis la figure humaine à une analyse intense. Son travail opère comme une forme de journal intime, contenant à la fois un sujet précis et un message caché. Dans ses tableaux et ses dessins, elle assigne au sujet un langage émotionnel qui transforme les figures au-delà de leur apparence première. La poésie et la littérature interviennent souvent dans son travail, tout comme la transposition d'un médium à un autre. Les trois œuvres montrées ici ont été inspirées par l'humour noir érotique des poèmes en prose ambigus du *Spleen de Paris* de Baudelaire. L'un des tableaux porte le même titre que l'un des poèmes, *La Chambre double (The Double Room)*. Ces trois œuvres, qui représentent des figures imaginaires, des ambiances et des états d'esprit abstraits, expriment « l'essence de la peinture ».

Painting as a shadow play

Painting as a gesture

The making of a move towards

Painting is about something that isn't there

Michael ARMITAGE (*1984)

ACCOUNT OF AN ILLITERATE MAN 2020

huile sur toile d'écorce lubugo, collection particulière, Suède

MIMI NI MWIZIYA SOKO 2023

huile sur toile d'écorce lubugo, Collection Andrea-Luca Seguin

SAYAN, 2022–2024

huile sur toile d'écorce lubugo

Au lieu de toile, Michael Armitage peint sur du lubugo, un tissu fabriqué à base d'écorce de figuier utilisé en Ouganda pour confectionner des linceuls ou des tenues rituelles. L'influence de la culture d'Afrique de l'Est est manifeste dans son vocabulaire artistique, qui rend hommage à des artistes tels Jak Katarikawe et Theresa Musoke. S'appuyant sur des fantômes du passé, il puise aussi son inspiration chez Francisco de Goya, Paul Gauguin, Egon Schiele, Sigmar Polke et d'autres.

Né à Nairobi, Armitage a étudié à Londres. Aujourd'hui, il se partage entre l'Indonésie, le Kenya et le Royaume-Uni, chacun de ces pays lui offrant quelque chose d'essentiel. Sa pratique se nourrit de ces narrations multiples, rendant hommage à la riche histoire de la peinture tout en déconstruisant les manières établies de la regarder. Son œuvre oscille entre le réel et le sur-réel, le naturel et le surnaturel, l'intelligible et l'occulte, l'ordre et le chaos.

I would like all of the works to be different, but also unified. Different in the sense that every day is different, different in that experiences are always different, I'd like the work to reflect that sort of change and the way a mind changes, the way an attitude shifts.

- 1 Josef ALBERS, HOMMAGE AU CARRÉ: ÎLE GRECQUE, 1957, huile sur panneau de fibre de bois
- 2 Michael ARMITAGE, FORÊT, 2022, huile sur toile d'écorce de lubugo, acquis avec le soutien majeur de George Economou
- 3 Francis BACON, À LA MÉMOIRE DE GEORGE DYER, 1971, huile sur toile, triptyque
- 4 Francis BACON, DUNE DE SABLE, 1983, huile, pastel et sable sur toile
- 5 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 2002, dessin gravé et crayon de cire sur carton préparé à l'encre de Chine
- 6 Louise BOURGEOIS, TROIS GRÂCES, 2002, dessin gravé et crayon de cire sur carton préparé à l'encre de Chine
- 7 George BRAQUE, FEMME LISANT, 1911, huile sur toile
- 8 George BRAQUE, CERRE, BOUTEILLE ET JOURNAL, 1912, fusain et tapisserie en faux-bois sur papier
- 9 Paul CÉZANNE, SOUS-BOIS (CHEMIN DU MAS JOLIE AU CHÂTEAU NOIR), 1900–1902, huile sur toile
- 10 Marlene DUMAS, THE SWAN, 2005, huile sur toile, donation de Marlene Dumas et Atsuko Koyanagi
- 11 Marlene DUMAS, BROKEN WHITE, 2006, huile sur toile
- 12 Marlene DUMAS, AMY – PINK, 2011, huile sur toile
- 13 Marlene DUMAS, MISSING PICASSO, 2013, huile sur toile, collection privée
- 14 Marlene DUMAS, NUCLEAR FAMILY, 2013, huile sur toile
- 15 Marlene DUMAS, LE DÉSESPOIR DE LA VIEILLE, 2020, huile sur toile
- 16 Max ERNST, LE COURANT DE HUMBOLDT, 1951–1952, huile sur toile
- 17 Jean FAUTRIER, SANS TITRE, 1939, huile sur papier marouflé sur toile, donation Collection Renard

- 18 Alberto GIACOMETTI, GRANDE FEMME III, 1960, bronze
- 19 Alberto GIACOMETTI, GRANDE FEMME IV, 1960, bronze
- 20 Felix GONZALEZ-TORRES, SANS TITRE (POUR NEW YORK), 1992, ampoules, douilles en porcelaine et rallonge
- 21 Wade GUYTON, SANS TITRE, 2007, impression jet d'encre Epson UltraChrome sur lin, collection de l'artiste
- 22 Wade GUYTON, SANS TITRE, 2007, impression jet d'encre Epson UltraChrome sur lin, collection de l'artiste
- 23 Ferdinand HODLER, CHÂÎNE DE STOCKHORN AVEC LE LAC DE THOUNE EN HIVER, vers 1913, huile sur toile, collection privée
- 24 Ferdinand HODLER, LA MALADE, 1914–1915, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 25 Ferdinand HODLER, PAYSAGE DE MONTANA, 1915, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 26 Ferdinand HODLER, LE GRAMMONT APRÈS LA PLUIE, 1917, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 27 Ferdinand HODLER, LE MONT-BLANC AUX NUAGES ROSES (MARS), 1918, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 28 Roni HORN, DEAD OWL, 1997, deux impressions Iris, donation de Roni Horn
- 29 Wassily KANDINSKY, FUGA (FUGUE), 1914, huile sur toile
- 30 Ellsworth KELLY, CARRÉ BLANC, 1953, huile sur bois, collection privée
- 31 Ellsworth KELLY, CARRÉ NOIR, 1953, huile sur bois, collection privée
- 32 Ellsworth KELLY, GRIS FONCÉ AVEC RECTANGLE BLANC II, 1978, huile sur toile (2 parties)
- 33 Ellsworth KELLY, COURBES VERTES, 1997, huile sur toile

- 34 Ellsworth KELLY, LA RIVIÈRE, 2004, lithographie sur vélin d'Arches Cover monté sur aluminium, donation d'Ellsworth Kelly
- 35 Fernand LÉGER, LE PASSAGE À NIVEAU, 1912, huile sur toile
- 36 Fernand LÉGER, CONTRASTE DE FORMES, vers 1912, huile sur papier sur carton
- 37 Fernand LÉGER, CONTRASTE DE FORMES, 1913, huile sur toile
- 38 Kazimir MALEVICH, COMPOSITION SUPRÉMATISTE, 1915, huile sur toile
- 39 Henri MATISSE, OCÉANIE, LA MER, 1946/48, sérigraphie sur lin à partir de papiers découpés
- 40 Joan MIRÓ, PAYSAGE (PAYSAGE AU COQ), 1927, huile sur toile
- 41 Piet MONDRIAN, EUCALYPTUS, 1912, huile sur toile
- 42 Piet MONDRIAN, COMPOSITION NO. XVI (COMPOSITIE I, ARBRES), 1912–1913, huile sur toile
- 43 Piet MONDRIAN, COMPOSITION NO. VI (COMPOSITIE 9, BLUE FAÇADE), 1914, huile sur toile
- 44 Piet MONDRIAN, TABLEAU NO. I, 1921–1925, huile sur toile
- 45 Piet MONDRIAN, COMPOSITION AVEC JAUNE ET BLEU, 1932, huile sur toile, acquis avec le soutien majeur de Hartmann P. et Cécile Koechlin-Tanner, Riehen
- 46 Piet MONDRIAN, COMPOSITION AVEC DOUBLE LIGNE ET BLEU, 1935, huile sur toile
- 47 Piet MONDRIAN, COMPOSITION LOSANGIQUE AVEC HUIT LIGNES ET ROUGE (TABLEAU N° III), 1938, huile sur toile
- 48 Claude MONET, LA CATHÉDRALE DE ROUEN: LE PORTAIL (EFFET DU MATIN), 1894, huile sur toile
- 49 Claude MONET, NYMPHÉAS, 1916–1919, huile sur toile



1



2



3



4



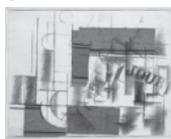
5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



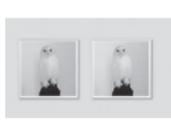
25



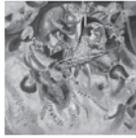
26



27



28



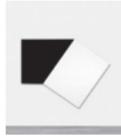
29



30



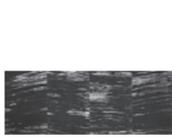
31



32



33



34



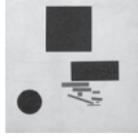
35



36



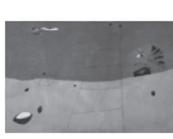
37



38



39



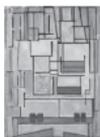
40



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



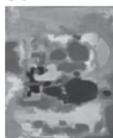
52



53



54



55



56



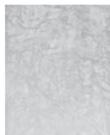
57



58



59



60



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70



71



72



73



74

L'oeuvre n'est pas reproduite, à la demande de l'artiste.

75

- 50 Claude MONET, LE PONT JAPONAIS, vers 1918–1924, huile sur toile
- 51 Pablo PICASSO, FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL, 1910, huile sur toile
- 52 Pablo PICASSO, MANDOLINISTE, 1911, huile sur toile
- 53 Sigmar POLKE, SANS TITRE, vers 1993, acrylique sur textile, donation Collection Renard
- 54 Gerhard RICHTER, NUAGE, 1976, huile sur toile, collection privée
- 55 Mark ROTHKO, SANS TITRE, 1948, huile sur toile
- 56 Henri ROUSSEAU, LE LION, AYANT FAIM, SE JETTE SUR L'ANTILOPE, 1898/1905, huile sur toile
- 57 Wilhelm SASNAL, ANKA, 2012, huile sur toile
- 58 Wilhelm SASNAL, SUTRO TOWER, 2013, huile sur toile
- 59 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 60 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 61 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 62 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 63 Wolfgang TILLMANS, IN FLIGHT ASTRO (II), 2010, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 64 Wolfgang TILLMANS, TRANSIT OF VENUS, 2012, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 65 Wolfgang TILLMANS, NITE QUEEN, 2013, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 66 Wolfgang TILLMANS, FRANK OCEAN, BERLIN, 2015, C-print

- 67 Vincent VAN GOGH, TÊTE D'UNE VIEILLE FEMME, 1886, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 68 Vincent VAN GOGH, CHAMP DE BLÉ AUX BLEUETS, 1890, huile sur toile
- 69 Vincent VAN GOGH, CHAMP AUX MEULES DE BLÉ, 1890, huile sur toile
- 70 Vincent VAN GOGH, LE JARDIN DE DAUBIGNY, 1890, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 71 Andy WARHOL, FLEURS, 1965, sérigraphie et acrylique sur toile
- 72 Andy WARHOL, AUTO PORTRAIT, 1967, sérigraphie et acrylique sur toile
- 73 Andy WARHOL, JOSEPH BEUYS, 1980, sérigraphie et poussière de diamant sur acrylique sur toile
- 74 Andy WARHOL, JOSEPH BEUYS, 1980, sérigraphie et poussière de diamant sur acrylique sur toile
- 75 Jordan WOLFSON, SANS TITRE, 2015, impression jet d'encre sur papier photo glacé sur aluminium

Sauf mention contraire, toutes les œuvres font partie de la collection de la Fondation Beyeler.

Cildo MEIRELES (*1948)

ALTO, 2024

bois et enceintes

Cildo Meireles est l'un des artistes contemporains les plus importants d'Amérique latine. Son travail touche à des thèmes universels, communiqués au moyen d'éléments physiques, mentaux et sensoriels dans un espace partagé rigoureusement conçu et défini.

L'écho que rencontrent ses installations s'explique aussi par leur teneur politique et philosophique. À la Fondation Beyeler, la célèbre voix d'Íris Lettieri emplît l'espace. La dimension temporelle de l'œuvre en rend chaque expérience unique. Meireles avait déjà donné forme à cette idée en 1977 en plaçant une enceinte dans chacun des quatre coins d'une pièce. Par la multiplicité des expériences vécues, cette sculpture sonore et visuelle ouvre à différentes strates de signification dans un seul et même espace.

*We learned everything from those who came before.
We are all like snails, carrying our home, our universe.
There is a single art object being made by all artists
throughout art history.*

Federico CAMPAGNA (*1984)

A LIBRARY AS LARGE AS THE WORLD, 2024
800 livres en cycle à quatre sections

Une bibliothèque conceptualisée et sélectionnée par le philosophe Federico Campagna et ses collaborateurs·rices.

Empruntant la forme des jardins de Pantelleria, elle reprend le symbole traditionnel du « tout » et présente les quatre saisons du cycle de vie d'un « monde ».

L'été – dont la lumière éclatante tourne au noir – engendre la croyance que la réalité peut être circonscrite et expliquée par des structures conceptuelles rigides. L'automne, vert et putréfiant, décompose le cadre théorique, attisant les doutes et les rébellions à l'encontre de ce qui avait semblé incontestable. Lorsque l'hiver arrive – blanc, incolore – la réalité revient, mystérieuse, absurde, magnifiquement menaçante. Enfin, un printemps rouge sang apporte la conscience que tout « monde » est une fiction bâtie au-dessus d'un abîme. Et le cycle reprend.

To protect it from the winds, the inhabitants of Pantelleria plant a citrus tree inside a tower and graft it with shoots of four fruits.

Frida ESCOBEDO (*1979)

A LIBRARY AS LARGE AS THE WORLD, 2024

structure de papier mâché, bambou, semences et laine

Une collection de livres constitue un portrait intime : elle est porteuse d'une constellation d'associations avec lesquelles elle nous invite à entrer en résonance. La forme circulaire de cette bibliothèque devient réceptacle, cadre et piédestal pour la sélection de Federico Campagna. Quatre ouvertures identiques donnent accès à l'intérieur dans un mouvement en spirale, symbolisant les quatre saisons qui divisent l'espace. La nature cyclique et la structure circulaire de cet agencement nous invitent à envisager des interprétations multiples et superposées – tant des livres qu'il abrite que de l'espace lui-même. Reprenant le thème récurrent de l'œuvre, un fragment de la bibliothèque – constituée de papier ensemencé – sera composté. En se décomposant, il donnera naissance à un jardin de fleurs, laissant une trace qui s'étendra et s'estompera avec le temps.

My looking ripens things ... (Rainer Maria Rilke, 1899)

Peter FISCHLI (*1952)

SNOWMAN'S UNIVERSE, 2024

film, 15:54 minutes

Au fil de 30 années, Fischli/Weiss ont créé un univers de vidéos, de photographies et de sculptures qui se saisissent de l'extraordinaire potentiel des objets ordinaires. Parmi ces créations figure *Snowman*, qui monte la garde dans le jardin de la Fondation Beyeler depuis 2020, placé sur le chemin qui mène au musée tel un portier plutôt accueillant. En 2022, Peter Fischli a publié un livre qui retrace le parcours de *Snowman* de sa création en 1987 à aujourd'hui, richement illustré et agrémenté de légendes détaillées, de commentaires et de documentation. Allant plus loin encore, ce nouveau film – narré par une voix de synthèse – explore les aspects tant fantasques qu'étranges de l'univers de *Snowman*.

Like Frankenstein's monster in his tank or Snow White in her glass coffin, Snowman is permanently confined to his cooled vitrine—that's the price he pays for his survival.

Arthur Jafa (*1960)

LOML, 2022

vidéo monocal, couleur, son, 11:32 minutes

Le critique culturel Greg Tate, décédé en 2021, décrivait son ami de longue date Arthur Jafa (AJ) comme présentant « l'obsession de témoigner par les images ». En tant qu'artiste plasticien, AJ assemble des images tirées de l'histoire, des arts visuels, de la culture populaire, de la musique et du cinéma, nous faisant plonger dans un univers de séquences harmonieuses et étranges à la fois. Son regard, qui met en relief le chaos et la dissonance, est tel un objectif braqué sur les nuances culturelles de l'expérience afro-américaine.

Dans *LOML*, AJ rend hommage à Greg Tate en explorant les limites entre lumière et ombre, témoignant d'un intérêt nouveau pour l'abstraction. Cette fluctuation hypnotique de clairs-obscurs, constituée de tonalités plus ou moins lumineuses et sombres, décrit ses propres sentiments : ni la lumière ni l'obscurité ne l'emportent entièrement, mais elles dansent ensemble.

I made LOML in the wake of my best friend, Greg Tate's death, two years ago. We were in a 'Vulcan mind meld' for over forty years.—He loved him madly.

Carsten HÖLLER (*1961) avec Adam HAAR (*1992)

DREAM HOTEL ROOM 1:
DREAMING OF FLYING WITH FLYING FLY AGARICS, 2024
techniques mixtes

« Ce lit à rêves est autant une expérience qu'une installation », dit Carsten Höller, « mais la véritable question est la suivante : pourquoi est-ce que nous dormons et rêvons ? ». Meublée d'un lit robotique et d'un champignon surréel mouvant, cette chambre à rêves invite les visiteurs·ses à faire une sieste d'une heure. Au moment de l'endormissement, le lit se met à bouger, tel un tapis volant, plongeant son occupant·e dans une atmosphère hypnotique. L'œuvre est également située dans un espace, un contexte et une situation, guidant les visiteurs·ses au fil d'une expérience unique et transformatrice fondée sur le sommeil et les rêves. « Il y a pour les éveillé·e·s un seul monde, commun à tous·tes. Dans le sommeil, chacun·e retourne à un monde qui lui est propre », écrit Plutarque citant Héraclite.

La chambre est également disponible pour des nuitées.
Pour en savoir plus, consultez : fondationbeyeler.ch



Dreams, they cannot be retained and possess only the value of the moment. Indeed, the less they can be retained, the wilder they get, freed from any authority. C.H.

We are facilitating unique flying dream experiences, where dream content is engineered. C.H. and A.H.

Adrián VILLAR ROJAS (*1980)

THE END OF IMAGINATION VI, 2024

simulations en direct d'écologies numériques actives et composites stratifiés de matières organiques, inorganiques, fabriquées à la main et à la machine

THE END OF IMAGINATION VII, 2024

simulations en direct d'écologies numériques actives et composites stratifiés de matières organiques, inorganiques, fabriquées à la main et à la machine

Combinant film, écriture, science-fiction, dessin, installations et traces performatives, Adrián Villar Rojas crée des environnements et des expériences immersifs qui semblent évoluer dans un état permanent de voyage spatio-temporel. Pour cette exposition, l'artiste recourt à son *Time Engine*, amalgame de logiciels basés sur la génération procédurale et l'IA, afin de modéliser des écologies numériques. Le système simule certaines conditions puis produit et représente visuellement des données relatives aux effets du temps sur une sculpture (ou tout autre objet) conçue par l'artiste ; modélisant ainsi des univers qui modèlent à leur tour des sculptures. Ici, un lave-linge et un réfrigérateur abritent désormais des parasites mutants, vivants et morts, tout en tournant et vrombissant, semblant défier les lois de la thermodynamique pour opérer dans un état de mouvement perpétuel.

What if we could see and think of ourselves – humanity – from an alien perspective; detached, unprejudiced, acultural? What if we could think of ourselves from the borders of our own completed path?

Ian CHENG (*1984)

THOUSAND LIVES, 2023–2024

simulation d'une vie artificielle et son

Thousand Lives est une simulation qui déroule le quotidien de *Thousand*, personnage minuscule mais essentiel tiré de l'anime d'Ian Cheng *Life After BOB*. *Thousand* est mû par un modèle d'IA neuro-symbolique qui tente d'apprendre la pertinence de tout ce qu'il rencontre pour ses propres pulsions reptiliennes internes. Au fil de nombreux jours, *Thousand* apprend à reconnaître les ressources et les menaces présentes dans son environnement, l'appartement désordonné de la petite *Chalice*, minimisant ainsi le risque de déconvenue par rapport à ses attentes et élaborant des motivations nouvelles pour mieux satisfaire ses pulsions concurrentes. Ce développement progressif mais régulier forme l'arc dramatique de la vie de *Thousand*, dans une nouvelle forme de « narration lente » générée uniquement au moyen d'une simulation.

What if an artwork could integrate you into its dream?

Rirkrit TIRAVANIJA (*1961)

UNTITLED (Old Smokey lounge), 2024

Grils au charbon de bois Old Smokey, mobilier de jardin, aliments, boissons, cigarettes, cigares, beaucoup de fumée, beaucoup de gens

« La pensée orientale ne porte pas sur la substance, mais sur les relations », pointe le philosophe Byung-Chul Han. Plutôt que de créer des objets destinés à une présentation statique, Rirkrit Tiravanija se concentre sur les interactions entre les personnes et leur environnement. Il nous encourage aussi à approcher la culture en tant que participant·e·s actifs·ves plutôt que consommateurs·rices passifs·ves. Depuis les années 1990, Tiravanija crée des œuvres qui reflètent son histoire personnelle et son quotidien : « À bien des égards, tout mon travail présent et passé relève peut-être d'une tentative de me situer ». Ici aussi, son travail illustre cette approche relationnelle. Pour l'exposition, il a transformé la terrasse : en soirée, elle devient une cuisine destinée au slow cooking, et pendant les horaires d'ouverture, elle offre un endroit où se retrouver, passer du temps, fumer, boire et manger.

For me, staying in place might mean staying with my own thoughts, even if the body keeps traveling.

COLLECTION

Duane HANSON, PEINTRE, 1977

polyvinyle, polychromé à l'huile, technique mixte, accessoires

COLLECTION

FISCHLI / WEISS, ENGRAIS, ETC., 1997/2016

2 étagères en bois, accumulation d'engrais, et al.

FISCHLI / WEISS, JARDIN, (de *Soudain cette vue d'ensemble*),
1981–2012, argile, Peter Fischli and Fischli Weiss Estate

Carsten HÖLLER (*1961)

PILL CLOCK, 2015

capsules de gélatine, placebo, mécanisme de chute,
unité de commande, fontaine à eau

Tombant toutes les trois secondes sur le sol de l'espace d'exposition, des pilules bicolores forment peu à peu un élément sculptural, marquant ainsi le passage du temps. Environ trois secondes, tel est le laps de temps que nous percevons comme « le présent ».

Tout comme l'amanite tue-mouches du *Dream Bed* de Carsten Höller, les pilules sont rouges et blanches, suggérant d'éventuels parallèles entre les deux œuvres. Les visiteurs-ses sont invité·e·s à prendre une pilule afin de vérifier si elle affecte leur relation à l'espace, à l'exposition et aux rêves qui s'ensuivent.

NB : Les pilules ont été conçues de manière à s'assurer qu'elles ne contiennent aucune substance allergène.

Cyprien GAILLARD with Victor MAN
AFTER GIORGIO DE CHIRICO (1888–1978)

Cyprien GAILLARD (*1980)

RETINAL RIVALRY, 2024
film stéréoscopique 3D, 31 minutes

Dans la continuité de thèmes explorés dans son film *3D Nightlife* (2015), pour son nouveau film Cyprien Gaillard exploite le potentiel sculptural, spectral et psychédélique du mouvement stéréoscopique. Amplifiant l'espace pictural et se saisissant de la spatialité du médium comme d'un principe organisateur pour les différents sujets abordés, le film délaisse la narration pour se concentrer sur la vision pure. Fluctuant entre trouées profondes et saillies sculpturales, les images débordent de l'écran, pénétrant l'espace d'exposition et modifiant notre perception du monde visible. L'artiste centre son regard sur les espaces urbains en Allemagne, avec une bande son dissonante qui a été synchronisée avec les images. Parmi ses sources sonores figurent de la musique soudanaise découverte dans des archives UNESCO à Paris et le son d'un orgue de barbarie à Weimar.

Retinal Rivalry is a film about space, I wanted my images to have an echo to them, like a Dub version of cinema.

Victor MAN (*1974)

PIAZZA D'ITALIA, 2024
huile sur toile

Pour la dernière œuvre en date de sa série *Luminary Petals on a Wet, Black Bough*, Victor Man a produit de mémoire un tableau inspiré par l'emblématique série métaphysique *Piazza d'Italia* de Giorgio De Chirico. Exécuté en peinture à l'huile noire provenant d'un tube obtenu par Cyprien Gaillard dans l'atelier de De Chirico, le tableau est mi-fantôme, mi-invention, à la fois fidèle à et distant de sa source fantasmagorique. Dans une palette morne dérivée d'un matériau qui relie les trois artistes, le tableau active un circuit complexe de considérations conceptuelles et matérielles. De Chirico y est rendu à son motif le plus célèbre de grandes places désertes par le biais d'une intervention double menée de concert par Gaillard et Man.

COLLECTION

Claude MONET, LE BASSIN AUX NYMPHÉAS,

vers 1917–1920, huile sur toile

Mark ROTHKO, BLEU ET GRIS, 1962, huile sur toile

KOO JEONG A (*1967)

BOOLGASAEU BOOLGASALI, 2024

bronze, patine sombre

Le travail in situ de KOO JEONG A ouvre des portails narratifs, ses différents matériaux se combinant à des éléments naturels tels le vent, la gravité ou le champ électromagnétique. Des réalités alternatives sont ainsi convoquées en des termes non seulement géographiques, mais aussi astraux et poétiques. Pour cette exposition, KOO a produit deux pierres de bronze, qui trouvent leurs origines dans une série de dessins quotidiens produite en 2005 et 2013–14. En les positionnant de manière asymétrique dans un rapport de tension méticuleux, l'installation déclenche une dynamique, réfractant les spectateurs-rices vers une constellation cosmique différente qui met en lien et se dilate à la fois. Pour KOO, l'art est un acte de révérence, porteur de l'élément de surprise de la découverte et approchant un état perpétuel d'oscillation, de tremblement et de vibration.

I see myself as an emission of radiation.

- 76 Paweł ALTHAMER, MAMA IV, 2016, engobes et glaçures sur argile rouge, tapis
- 77 Paweł ALTHAMER, GENS DE LA TERRE (MIKE), 2018, céramique, métal, foin, glaçure, pièces de monnaie, vis, clés de serrage, résine, fil de fer, feuille d'or
- 78 Hans ARP, SCHALENBAUM (COUPES SUPERPOSÉES), 1947, bronze, collection privée
- 79 Hans ARP, TORSE, 1957, plâtre, donation de Stiftung Arp e. V., Berlin, 2023
- 80 Hans ARP, COUPES SUPERPOSÉES, 1960, bronze
- 81 Georg BASELITZ, SANS TITRE, 1979–1980, bois de tilleul et tempera
- 82 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1950, bois peint et acier inoxydable, collection privée, New York
- 83 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1954, plâtre peint, et acier inoxydable
- 84 Louise BOURGEOIS, EN RÉPIT, 1992, acier, fil et caoutchouc
- 85 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1996, tissu, bronze et acier, collection privée, New York
- 86 Constantin BRANCUSI, L'OISEAU, 1923/1947, marbre, pierre calcaire
- 87 Constantin BRANCUSI, MADEMOISELLE POGANY II, 1925, bronze, poli, Anthax Collection Marx, prêt permanent Fondation Beyeler
- 88 Enrico DAVID, THE ASSUMPTION OF WEEE, 2014, jesmonite, graphite
- 89 Enrico DAVID, PUTTING UP WITH IT, 2014, jesmonite, graphite
- 90 Max ERNST, LE ROI JOUE AVEC LA REINE, 1944, plâtre original
- 91 Alberto GIACOMETTI, GRANDE TÊTE, 1960, bronze
- 92 Alberto GIACOMETTI, L'HOMME QUI MARCHE II, 1960, bronze



76



77



78



79



80



81



82



83



84



85



86



87



88



89



90



91



92



93



94



95



96



97



98



99



100



101



102



103



104



105



106

- 93 Alberto GIACOMETTI, ELI LOTAR III (ASSIS), 1965, bronze
- 94 Jeff KOONS, PINK PANTHER, 1988, porcelaine, collection privée
- 95 Jeff KOONS, TITI, 2004–2009, acier inoxydable avec émail coloré transparent, collection de l'artiste
- 96 Jacques LIPCHITZ, FIGURE, 1926–1930, bronze
- 97 Pablo PICASSO, TÊTE DE FEMME (DORA), 1941, bronze, une fonte de 4
- 98 Pablo PICASSO, FEMME AU CHAPEAU, 1961, tôle découpée et pliée, peinte en 1963
- 99 Gerhard RICHTER, DOUBLE GRIS, 2014, verre émaillé, en 2 parties
- 100 Gerhard RICHTER, DOUBLE GRIS, 2014, verre émaillé, en 2 parties
- 101 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE FEMME, 2006, bronze patiné et acier (socle)
- 102 Thomas SCHÜTTE, LA FEMME DE WALSER, 2011, laque sur aluminium et socle en acier
- 103 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE VERRE, 2013, verre de Murano et acier (socle)
- 104 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE VERRE, 2013, verre de Murano et acier (socle)
- 105 Thomas SCHÜTTE, TROISIÈME SOEUR, 2013, bronze patiné et socle en acier
- 106 Jean TINGUELY, SANS TITRE (DE LA SÉRIE BALUBA), 1962, bois, fer, acier, cloches, fil, ressort, plastique et moteur électrique, donation Collection Renard

Sauf mention contraire, toutes les œuvres font partie de la collection de la Fondation Beyeler.

Philippe PARRENO (*1964)

BLEACHERS, 2018
bois, mousse et laine

Tino SEHGAL (*1976)

THIS JOY, 2020

Avec *This Joy*, Tino Sehgal rend hommage à six compositions intemporelles de Ludwig van Beethoven et transpose dans une dimension physique la joie qui émane de cette musique.

Avec : Alexandre ACHOUR, Zuriñe BENAVENTE,
Margherita D'ADAMO, Sandhya DAEMGEN, Hanako HAYAKAWA,
Louise HÖJER, Leah KATZ, Justin F. KENNEDY, Liz KINOSHITA,
Sonya LEVIN, Vera PULIDO, Lizzie SELLS

Pierre HUYGHE (*1962)

IDIOM, 2024

voix générée en temps réel par réseau neuronal artificiel,
masques LEDs dorés et capteurs

Le philosophe français Jean-François Lyotard se demandait s'il était possible de « penser sans corps ». *Idiom* fait émerger un nouveau langage, inventé, incompréhensible, auto-généré au fil de l'exposition. « Ce langage inconnu est une vision élargie d'un autre monde, extérieur au nôtre, qui croît sans fin ». Pierre Huyghe nous invite à nous ouvrir à d'autres réalités, à devenir étrangers à nous-mêmes, à adopter un point de vue non humain.

Des masques *Idiom* sont déplacés dans les espaces d'exposition afin de recueillir des données au moyen de capteurs. Ces données sont ensuite transformées en une syntaxe ineffable, qui s'étoffe au fil du temps. Les entités sans corps de *Idiom* se muent en une communauté parlant à partir d'une autre réalité.

The exhibition is the site of constitution for inhuman subjectivities to define and discover a will within themselves. It's not about being the parent of sentient creatures, rather allowing them to appear without author or creator.

Dozie KANU (*1993)

CHAIR [xx] (Fondation Beyeler Security), 2024
aluminium, mousse polyuréthane

Pour cette exposition, Dozie Kanu a voulu repousser les limites traditionnelles de la sculpture et créer des objets que les spectateurs·rices et les gardien·ne·s du musée sont invités à manier et à utiliser. L'objectif était d'aller au-delà de l'aspect purement optique et d'inclure également des propriétés tactiles. Inspiré par sa fascination pour les chaises de Franz West à la Fondation Beyeler, Kanu nous invite à nous asseoir et à nous attarder sur ses sièges, qui conservent en même temps leur statut d'œuvres d'art insaisissables.

I think hope is one of the most important elements of what artists provide.

Rachel ROSE (*1986)

WHAT TIME IS HEAVEN, 2024

livret, 64 pages

Cette série d'images fixes prises dans la Fondation Beyeler montre des espaces que nous voyons tous sans y accorder grande attention : les toilettes, l'ascenseur, les couloirs. Ils apparaissent ici noyés de brume, à contre-jour ou rétroéclairés, se profilant en silhouette dans la pénombre – théâtralisant ainsi les moindres paysages et imaginant des possibilités plus éphémères et plus étranges pour ce qui à première vue paraît réel et banal.

I'm thinking about how we experience, or try to experience, infinite space and time through the most finite, basic methods.

Pour cette exposition, des poètes·poétesses et des musicien·ne·s ont été conviés à une résidence à la Fondation Beyeler. Les poètes·poétesses ont été invités à imaginer des projets qui mènent la poésie au-delà de la page imprimée, enrichissant ainsi l'expérience muséale des visiteurs·ses. Durant leur résidence, ils·elles trouveront des manières de faire servir l'exposition d'espace actif et narratif pour raconter des histoires dans des histoires, transformer la fiction en réalité et la réalité en fiction, les souvenirs en mots et les mots en souvenirs. Les musicien·ne·s en résidence présenteront un concert dans le cadre de l'exposition.

Poètes·poétesses en résidence

Alice NOTLEY (*1945) du 18 au 25 mai

Jota MOMBAÇA (*1991) du 9 au 21 juin

Anne BOYER (*1973) du 22 juin au 10 juillet

Musicien·ne·s en résidence

CHUQUIMAMANI-CONDORI (*1985) et

Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON (*1983)

Le programme sera annoncé sous peu.

Pour plus d'informations, merci de consulter fondationbeyeler.ch

L'exposition a été organisée par la Fondation Beyeler en collaboration en partenariat avec LUMA Foundation.

LUMA Foundation LUMA Foundation a été créée en 2004 par Maja Hoffmann à Zurich, en Suisse, afin de soutenir la création artistique dans les domaines des arts visuels, de la photographie, de l'édition, des films documentaires et du multimédia. Considérée comme un outil de production pour les multiples initiatives lancées par Maja Hoffmann, LUMA Foundation produit, soutient et finance des projets artistiques qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits de la personne, à l'éducation et à la culture. luma.org; westbau.com

L'exposition bénéficie du généreux soutien de:

Beyeler-Stiftung

Hansjörg Wyss, Wyss Foundation

Christina de Labouchere

Tatiana de Pahlen Lorenceau & Charles Lorenceau

Erica Stiftung

Max Kohler Stiftung

Nachson & Natalia Mimran

Craig Robins & Jackie Soffer

Patronesses de la Fondation Beyeler

ainsi que d'autres donateurs et donatrices qui souhaitent rester anonymes.

Le programme de médiation artistique et l'accès gratuit au musée pour les jeunes personnes jusqu'à 25 ans sont rendus possibles avec l'aimable soutien de la Thomas und Doris Ammann Stiftung.

Cette publication a été réalisée avec l'aimable soutien de la Asuera Stiftung.

CRÉDITS

Michael ARMITAGE
ACCOUNT OF AN ILLITERATE MAN
2020, collection particulière, Suède
MIMI NI MWIZIYA SOKO 2023,
Collection Andrea-Luca Mina
Seguin
SAYAN, 2022–2024, courtesy the
artist and David Zwirner

Ian CHENG
THOUSAND LIVES, 2023–2024,
courtesy the artist, Pilar Corrias
and Gladstone Gallery

Marlene DUMAS
THE ORIGIN OF PAINTING (The
Double Room), 2018, courtesy
the artist and Zeno X Gallery
TIME AND CHIMERA, 2020, courtesy
the artist and Zeno X Gallery
THE MAKING OF, 2020, courtesy
the artist and Zeno X Gallery

Federico CAMPAGNA
Frida ESCOBEDO
A LIBRARY AS LARGE AS THE
WORLD, 2024, courtesy the artists

Cyprien GAILLARD
RETINAL RIVALRY, 2024, courtesy
the artist and Sprüth Magers

Dominique GONZALEZ-FOERSTER
UNTITLED (nuage), 2024, courtesy
the artist

Wade GUYTON
UNTITLED, 2023–2024, courtesy the
artist

Carsten HÖLLER
PILL CLOCK, 2015, courtesy
the artist

Carsten HÖLLER with Adam HAAR
DREAM HOTEL ROOM 1:
DREAMING OF FLYING WITH
FLYING FLY AGARICS, 2024,
courtesy the artist

Pierre HUYGHE
IDIOM, 2024, courtesy the artist,
Marian Goodman Gallery, Esther
Schipper, Hauser & Wirth, Galerie
Chantal Crousel and Taro Nasu

Peter FISCHLI
SNOWMAN'S UNIVERSE, 2024,
courtesy the artist

Arthur JAJA
LOML, 2022, courtesy the artist and
Gladstone Gallery

KOO JEONG A
BOOLGASAEU BOOLGASALI, 2024,
courtesy the artist

Dozie KANU
CLOAKROOM, 2024, courtesy the
artist and Galerie Francesca Pia
CHAIR [xx] (Fondation Beyeler
Security), 2024, courtesy the artist
and Galerie Francesca Pia

Victor MAN
PIAZZA D'ITALIA, 2024, courtesy
the artist and Gladstone Gallery

Cildo MEIRELES
ALTO, 2024, courtesy the artist

Fujiko NAKAYA
UNTITLED, 2024, courtesy the artist

Precious OKOYOMON
the sun eats her children, 2024,
courtesy the artist
BELOVED, 2023, courtesy the
artist, Sant'Andrea de Scaphis and
Gladstone Gallery

Philippe PARRENO
MEMBRANE, 2024, courtesy the
artist
ILLUMINATED WALL, 2013–2024 et
MARQUEE, 2024, courtesy the artist
BLEACHERS, 2018, courtesy the
artist and Esther Shipper

Rachel ROSE
WHAT TIME IS HEAVEN, 2024,
courtesy the artist

Tino SEHGAL
THIS JOY, 2020, courtesy the artist

Rirkrit TIRAVANIJA
UNTITLED (Old Smokey lounge),
2024, courtesy the artist

Adrián VILLAR ROJAS
THE END OF IMAGINATION VI, 2024,
courtesy the artist and kurimanzutto
THE END OF IMAGINATION VII,
2024, courtesy the artist and
kurimanzutto

REMERCIEMENTS

Tania Abelleira, Alexandre Achour, Walter Luis Alves, Elmira Alzegini, Andrea Arbinger, Michael Armitage, Sarah Aubele, Marie Auvity, Daphne Avgeris, Amelie Baader, Flavia Bähler, Hannah Backes, Bae Doona, Jacopo Ballabio, Marcello Balzano, Louise Bannwarth, Samuel Bänziger, Juan Barbieratti, Susanne Battke, Nicolas Becker, Cindi Beltramone, Mohamed Ben Rhouma, Zuriñe Benavente, Tobias Bender, Leif Bennett, Verena Berger, Claudio Bernardis, Ben Beugger, Astrid Bextermöller, Hans Beyeler, Julia Beyer, Elvira Bezzola, Aylin Indra Bierwirth, Franco Bifo Berardi, Chantal Blatzheim, Irfan Bllaca, Diana Blome, Stephanie Borner, Mustapha Bouhayati, Raphaël Bouvier, Anne Boyer, Robin Braun, Martin-Ernst Braun, Léon Bricola, Stefanie Bringezu, Nataliya Brombacher, Lex and Al Bronze, Tina Buchen, Angelika Bühler, Regine Bungartz, Miriam Burger, My Kieu Bürgin-Hong, David Buser, Federico Campagna, Elisabetta Campagna, Daniela Cantoni, Sofia Celli, Ian Cheng, James Chinlund, Chuquimamani-Condori and Joshua Chuquimia Crampton, Alejandro Ruben Cinalli, Benedetta Colzani, Simon Crameri, Luccas Cruz, Margherita D'Adamo, Sandhya Daemgen, Christophe Danzin, Michèle Degen, Mahaut de la Brosse, Romina Del Principe, Levin Dennler, Giovanni Di Sario, Helen Dienel, Nathalie Diezig, Dorothee Dines, Philip Dollinger, Alexander Dromgoole, Eric Dufour, Marlene Dumas, Stefan Egger, Naomi Eggli, Sven Eiche, Lucie Elwes, Nicolas Enderlin, Heidi Erath, Ulrike Erbslöh, Frida Escobedo, Sara Fehr, Damien Ferrara, Noelia Ferretti, Julianna Filep, Jessica Fischer, Peter Fischli, Kaspar Flück, Nathalie Francio, Michaela Freudenberg, Simone Füglistaller, Aron Furrer, Francesco Fusaro, Cyprien Gaillard, Attila Garami, Camila Garcia, Matthieu Gasnier, Victoria Gellner, Fabian Gerber, Ben Gervais, Cora Gianolla, Daniel Girelli, Kamila Gomes, Mayra Gomez, Dominique Gonzalez-Foerster, Jose Luis Gonzalez Trujillo, Mike Graf, Markus Gross, Beat Grossniklaus, Shana Grüninger, Youlia Gueorguieva, Yves Guignard, Wade Guyton, Laura Haak, Adam Haar, Mauro Haldner, Isabel Halene, Daria Hänggi, Hannah Hänggi, Patricia Hanimann, Cengiz Hartlap, Iris Hasler, Hanako Hayakawa, Sterling Hedges, Rolf-Peter Herr, Claire Hilber, Noel Hochuli, Maja Hoffmann, Louise Höjer, Carsten Höller, Jannik Hon, Helena Hoock, Dominique Huber, Nicola Hüll, Desirée Hunziker Ramirez, Dominik Huser, Pierre Huyghe, Fabio Insalaco, Catherine Iselin, Arthur Jafa, Oswald Joray, Ljiljana Jovic, Inoa Kan, Suntharalingam Kandiah, Dozie Kanu, Anna Kargl, Ainsley Kass, Leah Katz, Sam Keller, Justin F. Kennedy, Dima Kerdy, Iva Keselicova, Gennadi Kesheraschwili, Céline Kessler, Patrick Kessler, Alexandre Khondji, Liz Kinoshita, Emma Kiy, Linda Klaassen, Edoardo Kleinstein, Matthias Kohler,

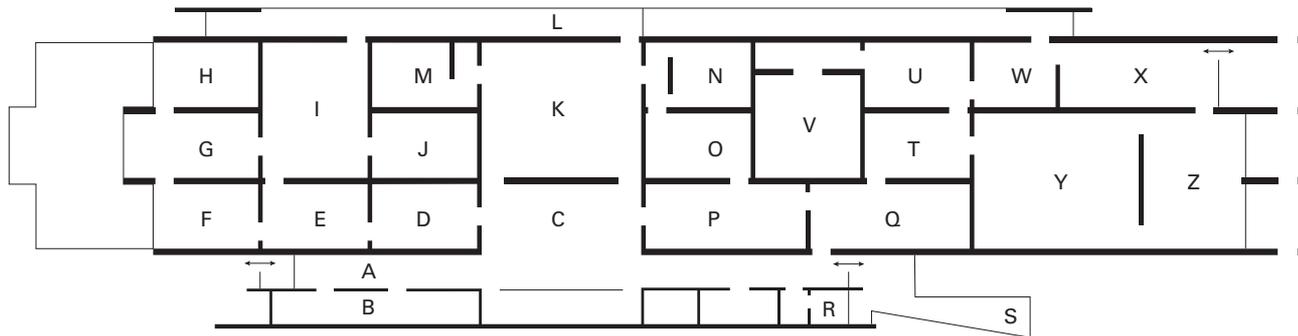
Koo Jeong A, Andrei Koschmieder, Manuel Krebs, Iris Kretzschmar, Nadine Kriesemer, Eva Krug von Nidda, Bianca Krumm, Ivo Kuhn, Romano Kurt, Ulf Küster, Silvia Ladner, Pierre Lanchantin, Kathrin Lange, Nasrin Leahy, David Lehmann, Felix Lehner, Moritz Lehner, Jana Leiker, Sebastian Lenggenhager, Johan Lescure, Dominik Leuppi, Sonya Levin, Jeremiah Lewis, Ruben Lichtenberger, Jessica Lin Cox, Claudia Lörracher, Anne-Christine Loschnigg, Robert Aiki Auybrey Lowe, Ben Ludwig, Margrit Lutz, Filipe Magalhães, Víctor Man, Cara Manes, Jürg Maritz, Liubov Marti, Nicolas Martin, Nadège Martino, Viola Maslov, Flavia Mayer, Conner Mc Phee, Cildo Meireles, Mouna Mekouar, Dorothea Merz, Alush Mexhiti, Mathis Meyer, Cristiana Mild, Kristina Milunovic, Sebastien Mizermont, Jota Mombaça, Isabela Mora, Marc Morgenthaler, Regula Moser, David Mramor, Nathalie Müller, Sebastian Mundwiler, Munkhtuul Munkhbaatar, Fujiko Nakaya, Tanja Narr, Bernd Nickel, Jean Philippe Niewenglowski, Krystina Niggli, Robert Nikollay, Daniel Nolkrantz, Alice Notley, Hans Ulrich Obrist, Vassilis Oikonomopoulos, Precious Okoyomon, Antonia Ott, Silvia Pacella, Stefania Paiva, Rita Palmisano, Valentina Parisi, Philippe Parreno, Max Paul, Mario Perez, Nora Petersen, David J. Peterson with Jessie Sams, Jan Pfeiffer, Lesley Phlek, Diana Plata, Manlio Poltronieri, Demetri Portelli, Salome Prada, Vera Pulido, Rain Wu, Daniel Rakovsky, Joseph Ramiro, Amanda Rassi, Guy Ratnitsky, Monica Ratti, Paola Ravagni, Elisabeth Reyes Moreno, 'Papa Papillon' Marc de Roche, German Rodriguez, Sandra Roermann, Melia Roger, Rachel Rose, Ana Roth, Giulia Ruberti, Stephan Rüegg, Claudia Santomauro, Charlotte Sarrazin, Nina Schaarschuch, Marie Schamboeck, Johanna Schedlbauer, Sophie Scheideck, Andrea Schelly, Teo Schifferli, Laura Schläpfer, Nina Schmitz, Janine Schmutz, Wolfgang Schneider, Paul Schönfeld, Clara Schuh-Reischl, Lionel Schüpbach, Franck Schwald, Tino Sehgal, Andreas Selg, Lizzie Sells, Jill Skarvan, Eliza Sodo, Olivia Sofia, Jan Sollberger, Esther Spycher, Fabiola Stabellini, Johanna Stammler, Katja Staub, Matthias Steck, Friederike Steckling, Franziska Stegmann, Anne Stene, Merlene Stewart-Joseph, Emanuel Strässle, Celine Straumann, Momo Sugita, Stephan Süsslin, Aleksandra Sutiagina, Françoise Theis, Stefan Thomann, Christoph Thüer, Rirkrit Tiravanija, Oana Traub, John Tresch, Evelyne Trosi, Ragesh Vamathevan, Anne Francesca Vandeven, Sascha Vettiger, Adrián Villar Rojas, Theodora Vischer, Stella Voegtli, David Vogt, Anna von Brühl, Marina von Graffenried, Lili von Habsburg, Anabel von Schönburg, Alexandra von Schultendorff, Fabienne Vuillomenet, Lars Wagener, Simone Waltenspül, Lena Weishaupt, Lisa Weishaupt, Rebecca Wieland, Karim Wiesmann, Laura Wilde, Juan Pablo Wingeyer, Arnd Winter, Martin Wittwer, Simon Wyss, Shiro Yamamoto, Karen Zadra, Steffen Zarutski, Till Zeugin, Paula Zickenheiner, Ruzica Zubak Mikic, Elena Zutter.

ÉQUIPE DE PROJET

Chantal Blatzheim
Stefanie Bringezu
Angelika Bühler
Dorothee Dines
Ulrike Erbslöh
Markus Gross
Iris Hasler
Ljiljana Jovic
Matthias Kohler
Michiko Kono
Ben Ludwig
Dorothea Merz
Regula Moser
Theodora Vischer
David Vogt
Steffen Zarutzki

IMPRESSUM

Auteurs·rices : les artistes avec Mouna Mekouar
Éditrice : Mouna Mekouar
Coordinatrices de projet : Stefanie Bringezu et Regula Moser
avec Julia Beyer et Romina Del Principe
Relecture (anglais) : Andrew Horsfield
Traduction : Maud Capelle
Conception graphique : NORM, Zurich
Toutes les photos : Robert Bayer, sauf :
n° 91 : Serge Hasenböhler
n° 20, 23, 60, 61, 62 : Mark Niedermann
n° 50 : Peter Schibli



A Felix GONZALEZ-TORRES

B Dozie KANU

D-I COLLECTION*

C Wade GUYTON

G Marlene DUMAS

H Michael ARMITAGE

J Cildo MEIRELES

K Federico CAMPAGNA

Frida ESCOBEDO

L Peter FISCHLI

M Arthur JAJA

N Carsten HÖLLER avec Adam HAAR

O-P Adrián VILLAR ROJAS

R Ian CHENG

S Rirkrit TIRAVANIJA

T Duane HANSON

U FISCHLI/WEISS,
Carsten HÖLLER

V Cyprien GAILLARD, Victor MAN

W KOO JEONG A,
Mark ROTHKO

X KOO JEONG A,
Claude MONET

Y COLLECTION

Z Tino SEHGAL,
Philippe PARENNO

Quelque part Pierre HUYGHE
Dozie KANU
Rachel ROSE

Un de ces jours Alice NOTLEY, Jota MOMBAÇA,
Anne BOYER,
CHUQUIMAMANI-CONDORI
et Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON

* Les œuvres de la Collection Beyeler sont susceptibles de se trouver en mouvement dans les salles D à I.



WH
TIM
HEA